



La Lettre de l'UNSA-IESSA

Ingénieurs Electroniciens des Systèmes

de la Sécurité Aérienne

Ceux qui parlent parlent. Ceux qui agissent font parler d'eux.

Depuis le mois de juin, dans toute la France un mouvement social est en cours au sein du corps des IESSA. Rarement la contestation n'aura duré aussi longtemps. Ce seul constat devrait être un indicateur du malaise profond qui est ressenti dans l'ensemble des services concernés. Le CRNA/N ne fait malheureusement pas exception. De la pomme de discorde qu'a été le rapport du CGEDD à la présentation du projet de filière technique 2022, ces six derniers mois n'ont été que déception et irrespect. Ils n'ont fait qu'accroître le fossé existant entre les IESSA et leur encadrement.

Les agents ont toujours mis un point d'honneur à ce que le mouvement n'impacte pas les systèmes opérationnels. Parce que la sécurité des usagers constituera toujours une ligne infranchissable. Parce que si notre mouvement est passionné, il n'est pas pour autant irraisonné. Parce que l'incompréhension qui nous habite n'est pas un refus du changement mais un refus d'une médiocrité dictée par la recherche d'économies sans cesse plus néfaste. Nous voulons voir un nouvel espoir dans les discussions protocolaires. Nous espérons qu'il y aura là la possibilité d'apaiser les IESSA qui ne demandent qu'à faire leur travail dans de bonnes conditions. Mais nous sommes inquiets, en premier lieu pour les effectifs, qui ne sont plus pour l'UNSA-IESSA une revendication, mais un besoin pour faire fonctionner les services correctement et préserver la santé des agents.

Nous travaillons déjà depuis plusieurs années avec des BO régulés malgré l'augmentation de nos missions. La réorganisation du Service Technique n'a rien changé. Le spectre d'un corps technique saigné de la moitié de ses agents partis en retraite rôde. On évoque désormais un taux de remplacement des IESSA de 63%. Ça n'est pas acceptable dans un contexte de renouvellement des systèmes sans précédent associé à un vieillissement des systèmes actuels qui demanderont de plus en plus d'interventions. Ce n'est pas avec une équipe réduite que l'on affronte le plus formidable défi technologique de ce début de siècle. L'aveuglement avec lequel sont détruites les forces vives de notre corps est condamnable.

Ceux qui avaient escompté que l'été flétrirait les raisins de la colère sont aujourd'hui douchés. L'hiver arrive. Notre volonté reste indéfectible. Aujourd'hui, seul l'UNSA-IESSA continue à déposer des préavis nationaux afin de fournir une protection juridique aux agents qui voudraient manifester leur mécontentement. Seul l'UNSA-IESSA entend sourdre la colère des personnels pour qui les promesses arlésiennes n'ont plus aucune valeur.

S'il n'en reste qu'un, nous serons celui-là

Les réunions de conciliation hebdomadaires ne nous laissent pas, aujourd'hui, entrevoir d'issue. L'UNSA-IESSA demande au DSNA de prendre en compte avec sérieux les demandes des IESSA et d'y apporter des réponses à la hauteur des défis à venir, dès la première version du protocole. C'est cela, et seulement cela, qui permettra à la DSNA d'atteindre les objectifs de modernisation qu'elle s'est fixés.

Si vous rentrez dans un mur, n'abandonnez pas. Trouvez un moyen de l'escalader, le traverser, ou travaillez autour.

Michael Jordan